

Méthodologie de la programmation

Université Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis UFR MITSIC / L1 informatique

Séance 1 (TP) : Terminal, shell, éditeur de texte; Premiers pas avec Python

N'oubliez pas :

- Les TPs doivent être rendus par courriel au plus tard la veille de la séance suivante avec "[mdlp]" suivi du numéro de la séance et de votre nom dans le sujet du mail, par exemple "[mdlp] TP1 Rauzy".
- Quand un exercice demande des réponses qui ne sont pas du code, vous les mettrez dans un fichier texte reponses.txt à rendre avec le code.
- Le TP doit être rendu dans une archive, par exemple un tar gzippé obtenu avec la commande tar czvf NOM.tgz NOM, où NOM est le nom du répertoire dans lequel il y a votre code (idéalement, votre nom de famille et le numéro de la séance, par exemple "rauzy-tp1").
- Si l'archive est lourde (> 1 Mo), merci d'utiliser https://bigfiles.univ-paris8.fr/.
- Les fichiers temporaires (si il y en a) doivent être supprimés avant de créer l'archive.
- Le code doit être proprement indenté et les variables, fonctions, constantes, etc. correctement nommées, en respectant des conventions cohérentes.
- Le code est de préférence en anglais, les commentaires (si besoin) en français ou anglais, en restant cohérent.
- N'hésitez jamais à chercher de la documentation par vous-même sur le net!

Dans ce TP :

- Se familiariser avec l'environnement informatique des salles de TP (terminal, shell, éditeur de texte).
- Écrire et exécuter du code Python.
- Documentation de Python : https://docs.python.org/3/.

Exercice 0.

Un *terminal* (ou *émulateur de terminal*, ou *console*) est un logiciel qui sert de point d'accès de communication entre l'humain et la machine. Le plus souvent, on entend par terminal une fenêtre dans laquelle est lancé un shell.

Un shell est un interpréteur de commande. On lui envoie des commandes au clavier, le plus souvent un programme à exécuter et les arguments à lui donner en entrée, et le shell exécute la commande et sert au programme à la fois d'*entrée standard* et de *sortie standard* (c'est à dire que par défaut le programme va lire ce qu'on tape dans le shell et ce qu'il va écrire sera affiché dans le shell).

Dans cet exercice on va voir comment utiliser quelques commandes de base pour explorer l'arborescence de répertoires et de fichiers.

- 1. \rightarrow Ouvrir un terminal.
- Le programme echo affiche simplement sur sa sortie standard ce qu'on lui a donné en argument. → Exécuter la commande echo "coucou".
- 3. Par défaut, vous êtes dans votre *répertoire maison*, c'est la *racine* de la partie du système de fichier qui appartient à votre compte.

On appelle le répertoire courant le *répertoire de travail*, ou *working directory* en anglais. La commande **pwd** (pour "print working pirectory") affiche le *chemin* de ce répertoire.

Un *chemin* contient des noms de répertoire séparer par des /, chaque / veut dire que l'on entre dans un sousrépertoire. Dans chaque répertoire il y a deux répertoires cachés :

est le répertoire lui-même, et

- .. est le répertoire parent, c'est à dire celui qui est juste au dessus dans l'arborescence.

Le dernier élément d'un chemin peut être un fichier qui n'est pas un répertoire (comme par exemple un fichier texte, un fichier audio, etc.).

Si un chemin commence par un /, on dit qu'il est *absolu*, c'est à dire qu'il commence à la racine du système de fichier.

Sinon, on dit qu'il est *relatif*, et il commence dans le répertoire de travail.

- (a) \rightarrow Afficher le chemin de votre répertoire de travail avec la commande pwd.
- (b) \rightarrow Quel est le chemin absolu du répertoire parent de votre répertoire maison?
- 4. Il existe un raccourci pour l'adresse de votre répertoire maison, c'est ~ (tilde). C'est ce que vous voyez dans votre *invite de commande* (ou *prompt*).

Par défaut, le prompt affiche votre login, puis un a, puis le nom de la machine sur laquelle vous êtes connecté, puis un :, puis le répertoire de travail, et enfin un \$ qui signifie que vous pouvez entrer une commande.

 \rightarrow Vérifier que la commande **echo** \sim donne bien la même chose que **pwd**.

- 5. Pour afficher la liste des fichiers présent dans un répertoire, la commande est **ls** *chemin-du-répertoire* (pour "List"). Par défaut, **ls** liste les fichiers du répertoire de travail.
 - La commande **ls** accepte en argument des *options*, par exemple :
 - --all ou -a permet de lister aussi les fichiers cachés (ceux qui commencent par un .),
 - -1 donne plein d'informations en plus sur chaque fichier (on ne s'attardera pas sur leur signification).
 - → Afficher la liste des fichiers présent dans votre répertoire maison, puis afficher cette même liste mais avec les fichiers cachés.
- 6. Pour créer un répertoire, on utilise la commande mkdir chemin-du-répertoire (pour "Make DIRectory").
 - → Créer un répertoire **mdlp** dans lequel on mettra tout ce qui est lié à ce cours. Vérifier avec **ls** que le répertoire est bien là.
- 7. On peut "aller" dans un répertoire avec la commande cd chemin-du-répertoire (pour "change Directory").
 - (a) \rightarrow Aller dans le répertoire mdlp.
 - (b) → Afficher tout le contenu (y compris caché) du répertoire mdlp. Quelle commande permet de revenir dans le répertoire parent?
 - (c) → Dans le répertoire mdlp, créer un répertoire pour le travail de ce TP (vous pouvez l'appeler comme vous voulez, par exemple tp1) puis aller dedans.
- 8. La commande rmdir chemin-du-répertoire (pour "ReMove DIRectory") permet de supprimer un dossier, mais refuse par sécurité de le faire si celui-ci n'est pas vide.
 → Créer un dossier foo et dedans un dossier bar, puis tenter de supprimer foo directement, puis faire ce qu'il

→ Creer un dossier **foo** et dedans un dossier **bar**, puis tenter de supprimer **foo** directement, puis faire ce qu'il faut pour supprimer **foo**.

- 9. Pour créer un fichier, il suffit d'ouvrir un fichier qui n'existe pas. Par exemple, on peut lancer l'éditeur de texte Mousepad et lui demander d'ouvrir le fichier essai.txt avec la commande mousepad essai.txt. Avant de poursuivre, merci de quitter complètement Mousepad (fermer toutes les instances ouvertes du logiciel).
 - (a) → Lancer Mousepad sur le fichier essai.txt, et écrire par exemple "coucou" dans le fichier, et l'enregistrer.
 - (b) \rightarrow Revenir sur le terminal sans quitter Mousepad, que constatez-vous?
 - (c) \rightarrow Quitter Mousepad et revenir sur le terminal.
- 10. Pour lancer une commande en *arrière plan* on peut la suffixer avec **&**.
 - (a) \rightarrow Relancer Mousepad sur le même fichier mais cette fois-ci en arrière plan.
 - (b) \rightarrow Revenir sur le terminal sans quitter Mousepad, que constatez-vous?
- On peut afficher le contenu d'un fichier sur la sortie standard avec la commande cat chemin-du-fichier (pour "CATenate" (parce qu'elle peut prendre plusieurs fichiers d'un coup)).
 - \rightarrow Afficher le contenu de essai.txt, modifier le dans mousepad, puis le réafficher.
- 12. On peut supprimer des fichiers avec la commande rm *chemin-du-fichier* (pour "ReMove"). **Attention** la suppression est définitive, ça ne va pas dans une "corbeille".
 - → Supprimer le fichier essai.txt.
- Pour avoir de l'aide sur une commande, il est possible de consulter son manuel d'utilisation avec la commande man commande (pour "MANUAL").
 - \rightarrow Consulter rapidement les manuels de echo, pwd, ls, mkdir, cd, mousepad, cat, rm, et man.

Exercice 1.

Jouer avec Python.

1. Pour exécuter un programme écrit en Python, on fait appel à l'*interpréteur* Python. L'interpréteur Python est la commande python3 (parce qu'une vieille version 2 du langage pas totalement compatible avec la 3 s'appelle encore python).

Pour l'utiliser il suffit de lui passer en argument le fichier Python à exécuter.

- (a) \rightarrow Recopier le code suivant dans un fichier hello.py :
 - 1 print("Hello, world!\n")
- (b) \rightarrow Lancer le programme Python hello.py.
- 2. Écrire un programme qui compte de 0 à 100, mais remplace les nombres divisibles par 3 par "Fizz", ceux divisibles par 5 par "Buzz", et ceux qui le sont à la fois par 3 et par 5 par "FizzBuzz". Ne recopiez pas celui du cours, essayez de le refaire par vous même.

- (a) \rightarrow Écrire le script Python fizzbuzz.py.
- (b) \rightarrow Tester le code pour vous assurer qu'il fonctionne comme attendu.

Exercice 2.

Un petit jeu.

1. Écrire une fonction qui prend un entier en argument, choisi un nombre aléatoire entre 0 et cet argument, et le fait deviner au joueur ou à la joueuse en lui donnant un indice après chaque tentative.

Pour générer un nombre aléatoire entre *a* et *b*, vous avez besoin de la fonction **random.randint**(*a*, *b*). Pour utiliser cette fonction, vous devez importer le module **random** de Python dans votre programme. Vous pouvez faire cela avec la directive **import random** en début de fichier.

Pour lire une entrée clavier, pour pouvez utiliser la fonction **input()**, qui prend en argument une chaîne de caractère qui sera affichée, et qui retournera ce que la personne a tapé. Par exemple **nom = input("Nom : ")** affichera "Nom : " et stockera dans la variable **nom** le texte entré au clavier.

Pour lire un entier, il faut convertir l'entrée clavier avec la fonction int(), cela peut être fait directement en sorti de input(), c'est à dire qu'on peut faire int(input("Âge : ")).

Pour au contraire manipuler un nombre comme une chaîne de caractères (par exemple pour le concaténer avec l'opérateur + a une autre chaîne de caractères), on peut utiliser la fonction str()

→ Créer un programme Python guessing_game.py avec dedans la fonction guess_the_number.

2. Quand le nombre est correctement deviné par le joueur ou la joueuse, on voudrait lui afficher le nombre de coups que ce te dernier e a dû utiliser.

→ Modifier la fonction **guess_the_number** en conséquence, et lui faire retourner cette valeur.

- 3. On voudrait proposer au joueur ou à la joueuse de faire plusieurs parties.
- En dehors de la fonction, on veut que le programme demande le nombre maximum à faire deviner, si celui ci est 0 alors il s'arrête, sinon il lance le jeu (c'est à dire appelle la fonction guess_the_number) avec ce nombre comme maximum.

→ Modifier le programme **guessing_game.py** pour implémenter ce comportement.

4. Maintenant, on voudrait afficher un résumé des parties quand le jeu est quitté : pour chaque partie jouée, on veut afficher le nombre maximum à deviner et combien de coups il a fallu pour trouver le bon nombre.
→ En utilisant une liste (un élément par partie) de dictionnaire (avec une entrée pour le maximum et une pour le nombre de coups), implémenter le comportement souhaité dans le programme guessing game.py.